

Autonomiser, Protéger, Représenter :

Éliminer les obstacles pour les Femmes Migrantes en Politique

Jeudi 21 novembre 2024 | 9:00 - 13:00 | Maison Amazone, Rue du Méridien 10, Bruxelles 1210, Belgique

Cet événement se tiendra en anglais et en français, avec traduction simultanée disponible.

Contexte et Justification

Les femmes migrantes en Europe constituent une population dynamique et croissante, offrant des perspectives et des contributions inestimables dans tous les secteurs de la société. Pourtant, leur représentation politique demeure extrêmement limitée à tous les niveaux – des conseils municipaux aux gouvernements régionaux, des parlements nationaux au Parlement européen. Les élections européennes de 2024 ont mis en évidence cette réalité frappante : **seuls 37 des 720 députés européens (MPE) sont issus de communautés ethniques et racialisées, ce qui souligne les obstacles persistants à la diversité en politique européenne.** Par ailleurs, les femmes représentent désormais seulement 38,5 % des députés européens, soit une baisse de 2,1 % par rapport à la législature précédente, marquant ainsi la plus forte diminution de la représentation féminine depuis les premières élections directes en 1979.

Cette sous-représentation politique des communautés migrantes et des femmes limite la diversité des perspectives et des idées qui pourraient enrichir le discours politique et le processus de décision. **Plus significativement, elle mine les valeurs démocratiques de l'Europe, fondées sur la diversité, l'inclusion et la participation égale de tous les citoyens.** Alors que la migration, l'intégration et l'égalité des sexes sont des priorités de l'agenda politique européen, l'absence de voix de femmes migrantes dans l'élaboration des politiques qui impactent leur vie soulève des préoccupations critiques sur l'équité et la solidité de la gouvernance démocratique.

En plus des obstacles structurels tels que la discrimination, l'accès insuffisant au mentorat politique et le manque de réseaux de soutien, l'un des obstacles les plus répandus auxquels les femmes migrantes sont confrontées en politique est la violence basée sur le genre. **Les femmes qui entrent dans la vie publique, en particulier celles issues de milieux marginalisés ou migrants, sont touchées de manière disproportionnée par la violence, le harcèlement et l'intimidation, tant en ligne que hors ligne.** Cette violence agit comme un frein direct à la participation politique, réduisant au silence la voix des femmes et perpétuant leur exclusion des espaces de décision. La violence sexiste à l'encontre des femmes en politique constitue non seulement une violation des droits individuels, mais également un obstacle majeur à la participation démocratique et à l'égalité des sexes.

À l'occasion de la **Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes**, il est essentiel de reconnaître que la violence à l'encontre des femmes en politique est un problème structurel qui entrave les progrès sur plusieurs fronts. Les femmes migrantes, déjà marginalisées par leur statut ethnique, racial ou migratoire, font face à un niveau supplémentaire de violence qui les dissuade de poursuivre des carrières politiques ou de participer aux débats publics. Cette violence fragilise les institutions démocratiques en limitant la diversité de pensée et de représentation, affaiblissant ainsi

l'inclusivité des systèmes politiques. Répondre à cette problématique nécessite des interventions ciblées pour garantir que les femmes, en particulier les femmes migrantes, puissent participer en toute sécurité à la vie politique, sans crainte de violence ou de représailles.

À l'échelle régionale et locale en Belgique, la situation est tout aussi préoccupante. **Les femmes migrantes jouent un rôle essentiel dans la vie communautaire et l'activisme politique local, mais leur présence dans les espaces politiques formels reste minimale.** Ce décalage suggère que des barrières structurelles, y compris la menace de violence sexiste, continuent d'entraver leur engagement politique. Les femmes font souvent face à des harcèlements ou des violences lorsqu'elles aspirent à des rôles de leadership en politique locale, et ces menaces touchent de manière disproportionnée les femmes de couleur ou issues de l'immigration. Cette violence crée un climat où les femmes migrantes sont découragées d'entrer en politique ou d'y demeurer, renforçant ainsi leur exclusion.

Le projet **WE-EMPOWER** vise à aborder cette problématique cruciale en organisant une **table ronde axée sur la marginalisation politique des femmes migrantes aux niveaux européen, régional et local.** Dans le contexte de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, le panel explorera également comment la violence sexiste constitue un obstacle structurel à la participation politique. Cet événement servira de plateforme pour sensibiliser les décideurs politiques, les organisations de la société civile et les femmes migrantes leaders aux défis doubles de l'exclusion politique et de la violence. En identifiant ces obstacles et en favorisant la collaboration intersectorielle, la table ronde générera des recommandations politiques et des stratégies concrètes pour accroître la participation des femmes migrantes en politique, tout en s'attaquant à la violence sexiste qui continue de réduire au silence les femmes dans l'arène politique.

Agenda Provisoire

Heure	Éléments du Programme
9:00 - 9:45	Inscription et Petit Déjeuner
9:45 - 10:00	Remarques d'ouverture par Marcela de la Peña Valdivia, Chaska
10:00 - 10:15	Présentation du Projet par Gea Meijers, Coordinatrice du Secrétariat, WIDE+ Suivie de 5 minutes de questions-réponses
10:15 - 11:45	<p>Panel : Voies d'Accès à la Participation et Lutte contre la Violence à l'Encontre des Femmes Migrantes en Politique</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Shada Islam, Commentatrice des Affaires Européennes & Fondatrice du New Horizons Project ● Lailuma Sadid, Assistante de Recherche à l'ULB, Journaliste, ancienne candidate aux élections européennes ● Cecilia Torres, Conseillère Municipale, Ottignies-Louvain-la-Neuve, Parti ECOLO ● Catherine Abon, Gabriela Allemagne (à confirmer) <p>Modératrice : Emma Rainey, Coordinatrice du Projet WE-EMPOWER chez WIDE+</p> <p>La discussion sera suivie d'une séance de questions-réponses de 30 minutes</p>

11:45 - 12:00	Remarques de clôture par Amancaye Gastorres, Collectif de Femmes
12:00 - 13:00	Déjeuner et Réseautage

À propos de WE-EMPOWER et des Organismes

[WE-EMPOWER](#) est une collaboration transnationale de 2,5 ans visant à autonomiser les femmes migrantes, y compris les personnes non conformes au genre, pour qu'elles participent activement à la vie civique et démocratique en Europe. Lancé en avril 2022, le projet réunit sept organisations dirigées par des femmes et des femmes migrantes à travers l'Europe, avec la mission commune de protéger les droits des femmes migrantes. Co-financé par le programme ERASMUS+ de l'Union européenne, WE-EMPOWER produit plusieurs résultats clés, notamment une étude et une enquête sur la participation démocratique des femmes migrantes dans plusieurs pays européens, un ensemble d'outils et une « boîte à trésors » en ligne de ressources éducatives pour favoriser leur engagement. Les activités menées pour atteindre ces objectifs incluent des formations internationales, des réunions de projet et des événements multiplicateurs, organisés en présentiel et en ligne, afin de diffuser largement les conclusions et outils du projet.

[WIDE+ \(Women In Development Europe+\)](#) est un réseau féministe européen qui milite pour les droits des femmes dans le cadre d'une lutte plus large pour la justice sociale, des moyens de subsistance durables et les droits humains. En remettant en question les politiques européennes, WIDE+ soutient les mouvements féministes intersectionnels et travaille en solidarité avec les féministes du Sud global. Ses initiatives se concentrent sur les droits des femmes migrantes, l'économie féministe, les questions de genre et de commerce, ainsi que les campagnes féministes portées par les jeunes. WIDE+ met l'accent sur l'importance de la collaboration internationale pour construire un monde plus juste, où le bien-être des personnes et de l'écologie prime sur le profit. Actuellement, WIDE+ mène plusieurs projets financés par l'UE, dont le projet WE-EMPOWER.

[Le Collectif des Femmes](#) de Louvain-la-Neuve, fondé en 1979, est un défenseur clé de l'égalité, de la justice sociale et des droits des femmes, en particulier pour les migrantes et les réfugiées, en Belgique et dans le Sud global. En tant que centre reconnu d'intégration socio-professionnelle, d'éducation permanente et de créativité, il promeut l'action sociale et l'égalité des chances dans la région wallonne. Composé de 34 employés, 10 collaborateurs et 30 bénévoles—dont 90 % sont des femmes immigrées—le collectif encourage les échanges interculturels et l'autonomisation des femmes. Ancré dans l'activisme courageux des femmes migrantes, le collectif s'est transformé en une force puissante pour l'inclusion sociale et continue de promouvoir l'intégration socio-économique et politique des femmes, migrantes et réfugiées.

[Chaska](#) est une organisation féministe fondée sur des principes égalitaires, écologiques et humanitaires. Dédiée à la promotion des droits humains, de l'égalité des sexes et du développement durable, elle œuvre pour l'autonomisation des femmes de tous horizons, en particulier des migrantes, en favorisant le développement de leurs compétences et en créant des espaces pour leur avancement. Chaska intègre activement les perspectives de genre dans les politiques publiques, propose des formations spécialisées sur les questions de genre et mène des recherches orientées vers l'action. Elle cherche également à valoriser les contributions des femmes dans l'histoire, la culture et les arts. Par le biais de campagnes de plaidoyer ciblées, Chaska combat la violence et la discrimination envers les femmes, défendant leur droit à la justice, à l'éducation, à la santé et à une égalité véritable pour tous.

À propos des intervenantes

Cecilia Torres

Speaker



Cecilia Torres est conseillère communale pour la ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve depuis 2018 et a été réélue en octobre 2024. Représentante engagée du parti ECOLO, Cecilia possède une solide formation en sociologie et en sciences appliquées, avec un master de l'Université de Louvain. Son parcours professionnel comprend un travail approfondi en Équateur, où elle a collaboré avec diverses ONG et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). Ecoféministe de longue date, Cecilia est la fondatrice d'une organisation féminine dédiée à promouvoir la participation politique et à dispenser des formations aux femmes élues. Elle prolonge cet engagement en Belgique en soutenant les femmes migrantes dans le cadre de son travail avec le Collectif des Femmes. Au sein d'ECOLO, elle est également parlementaire suppléante pour la Région wallonne.

Lailuma Sadid

Speaker



Lailuma Sadid est une professionnelle accomplie avec une vaste expérience dans le journalisme, la diplomatie et le plaidoyer. Depuis 2022, elle est assistante de recherche à la Faculté de journalisme de l'ULB. Parallèlement, elle travaille comme journaliste indépendante pour des publications telles que Brussels Morning et Media Latitudes Belgique, renforçant ainsi son influence dans les médias européens. Lailuma est profondément investie dans les questions de la diaspora afghane. Elle a présidé le Réseau de la diaspora afghane en Europe (NADOE) de 2020 à 2024, où elle s'est employée à amplifier les voix afghanes à travers l'Europe. Elle a cofondé CLIAB en 2023 pour soutenir davantage les communautés afghanes à l'international. Depuis 2020, elle est également facilitatrice pour le HCR Belgique, aidant à l'intégration des réfugiés et des demandeurs d'asile, un rôle qui reflète son engagement humanitaire. Sa carrière diplomatique est remarquable ; de 2009 à 2012, elle a été diplomate à l'ambassade d'Afghanistan en Belgique, représentant les intérêts afghans lors de sommets de l'OTAN et de la Conférence de Londres. Elle a également été journaliste pour l'agence de presse Pajhwok, couvrant les questions afghanes. En 2024, Lailuma s'est présentée aux élections européennes pour DéFI en Belgique, soulignant sa volonté de défendre les intérêts afghans et de la diaspora à un niveau plus large.

Shada Islam
Speaker



Shada Islam est une analyste et commentatrice renommée, basée à Bruxelles, spécialisée dans les affaires de l'UE, travaillant désormais de manière indépendante comme conseillère, analyste, stratège et rédactrice d'opinions sur les géopolitiques Europe-Afrique-Asie, le commerce, la diversité et l'inclusion. Ses chroniques sont publiées dans EU Observer, The Guardian et Hyphen Online. Shada a travaillé pendant neuf ans en tant que directrice de l'Europe et des Géopolitiques chez Friends of Europe. Elle dirige maintenant sa propre entreprise de stratégie, de conseil et de médias mondiaux, le New Horizons Project, basée à Bruxelles. Shada est conseillère principale au European Policy Centre et chez Burson, une firme internationale de communication de renom, et professeure invitée au Collège d'Europe. Politico l'a désignée comme l'une des 20 femmes les plus influentes de Bruxelles en 2017. En 2023 et 2024, elle figurait sur la liste des 50 influenceurs de ZN Consulting. Shada a reçu le prix de l'Européenne de l'année dans les médias par le Mouvement Européen International et un prix de l'Association des Journalistes Européens de Catalogne pour son travail sur la construction d'une Union inclusive de l'Égalité. Elle est également « ambassadrice » pour le Brussels Binder, un répertoire dirigé par des femmes d'expertes dans différents domaines.

Emma Rainey
Moderator



Emma Rainey est la coordinatrice du projet WE-EMPOWER et supervise le groupe de travail Genre et Migration au sein de WIDE+. Ayant travaillé dans le secteur de la société civile à Bruxelles pendant plus d'une décennie, Emma a participé à plusieurs projets pour l'égalité de genre et le féminisme. Elle a cofondé Young Feminist Europe, milité pour les droits reproductifs en Irlande avec BXL-Irish for Choice, et occupé le poste de coordinatrice de projet pour le projet Brussels Binder Beyond, financé par l'UE. Emma est actuellement membre du conseil d'administration de 50:50 NI, où elle a produit des recherches sur la participation électorale des femmes en politique en Irlande du Nord. En plus de la gestion de projet, elle travaille souvent comme chercheuse indépendante et analyste en genre. Son travail le plus récent porte sur l'analyse des actions en faveur de l'égalité de genre dans l'UE en amont des élections de 2024 pour Oxfam International. Ses recherches couvrent également les dimensions de genre dans l'insécurité du logement et la violence numérique basée sur le genre. Emma est titulaire d'un master en criminologie de la KU Leuven et d'un Executive Master en gestion et conception de projets européens de l'Europa Business School. Elle est actuellement en train de compléter un Master en études de genre – Intersectionnalité et changement à l'Université de Linköping.